

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

LA LIBERTÉ

DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

*Liberté, Liberté chérie**Combats avec tes défenseurs*

(ROUGET DE L'ISLE)

Un peuple n'est vaincu que lorsqu'il accepte de l'être.

(FOCH)

HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

Administration, Publicité et Circulation: Léon Briand, rue Jacques Cartier -- SAINT-PIERRE

ANNIVERSAIRE

A l'occasion du 2^{me} anniversaire de la libération de Saint-Pierre et Miquelon, l'Administrateur du Territoire a envoyé les télégrammes suivants :

Général de Gaulle,

Président du Comité Français de la Libération Nationale

Alger.

« Occasion deuxième anniversaire libération territoire population des Iles St-Pierre et Miquelon vous réaffirme sa reconnaissance et son profond attachement, salue en vous Chef qui a sauvé honneur Drapeau et qui rendra à Patrie opprimée rang auquel a droit dans le monde et vous prie respectueusement accepter meilleurs vœux pour 1944. »

GARROUSTE

St-Pierre 23 Décembre 1943

Monsieur René Pléven

Commissaire National aux Colonies

TANANARIVE

« En ce deuxième anniversaire ralliement St-Pierre et Miquelon à la France Combattante vous adresse au nom fonctionnaires et de la population du Territoire et en mon nom l'expression de notre entier dévouement et vous prie respectueusement accepter meilleurs vœux pour 1944. »

ADMINISTRATEUR

24 Décembre 1943

Monsieur René Pléven

Commissaire National aux Colonies

DIEGO SUAREZ

« Particulièrement touchée votre télégramme qui s'est croisé avec télégramme que nous avons adressé hier à Alger et à Tananarive population Iles St-Pierre et Miquelon de cœur avec tous les Français de l'Empire, consciente et reconnaissante de l'intérêt particulier que vous portez au relèvement économique et social de notre Territoire vous confirme assurance son entier dévouement et vous renouvelle ses meilleurs vœux pour 1944 stop »

GARROUSTE

De son côté, l'Administrateur a reçu les messages suivants :

Diégo-Suarez, 23 Décembre 1943.

Administrateur St-Pierre et Miquelon

« De la grande Ile Française de l'Océan Indien, j'adresse aux Iles Saint-Pierre et Miquelon, à l'occasion du deuxième anniversaire de leur ralliement au général de Gaulle, l'assurance de mon affectueuse sollicitude et l'assurance de l'amitié de tous les Français de l'Empire. »

Signé: PLÉVEN

Alger, 24 Décembre 1943

Administrateur St-Pierre et Miquelon

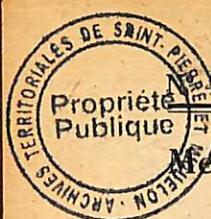
« En ce jour de Noël qui marque le 2^{me} anniversaire de la rentrée dans la guerre de St-Pierre et Miquelon, je tiens à adresser à cette vieille et fidèle terre française, tant au nom du général de Gaulle et du Comité de la Libération qu'en mon nom propre, le témoignage affectueux de la France qui combat. Cette vaillante province française dont les fils ont fait preuve sur toutes les mers du plus pur hérosme, et qui vient de confirmer encore une fois par sa générosité son attachement filial à la Patrie, participera avec éclat à la victoire de la grande famille française. »

Signé: de MENTHON

Alger, 28 Décembre 1943

« Je vous remercie au nom du Général de GAULLE des sentiments et des vœux que vous avez bien voulu lui exprimer au nom de la population de St-Pierre et Miquelon et à l'occasion du deuxième anniversaire de la libération du Territoire. Assurez en retour la population si Française de ces Iles de toute la sollicitude du Président du Comité Français de la Libération Nationale qui forme les vœux les plus sincères pour la prospérité et le développement de ces Iles particulièrement chères à notre cœur. »

PLÉVEN



Message de Noël du général de GAULLE

« Devant l'étoile de la victoire qui brille maintenant à l'horizon, Français, Françaises, unissons nous ! unissons nous pour les efforts suprêmes ! unissons nous pour les suprêmes douleurs ! L'ennemi qui recule, l'ennemi dont la nation ne sépare pas les quelques traîtres qui le servent, voilà qui nous devons maudire, attaquer, détruire !

Mais en ce soir de Noël, que chacun de nous pense aux autres Français et aux autres Françaises qui comme lui souffrent pour la France, luttent pour la France, espèrent en la France ! Qu'il y pense amicalement ! fraternellement ! Que chacun de nous porte son âme vers nos soldats, nos marins, nos aviateurs aux prises avec l'allemand sur le sol d'Italie, sur toutes les mers du monde, dans les ciels de Méditerranée, de Russie, d'Angleterre ou qui s'apprêtent à gagner à leur tour les champs de bataille ; vers nos combattants de France qui luttent comme ils le peuvent, tant qu'ils le peuvent sous le joug de l'ennemi et de ses collaborateurs ; vers nos garçons prisonniers et déportés qui se rongent de fureur là où l'allemand les détient !

Que chacun de nous lève son cœur vers nos jeunes gens, nos jeunes filles humiliés, nos petits enfants malheureux, vers les mamans françaises que l'angoisse ne quitte pas. Ces soldats, ces combattants, ces jeunes et ces vieux sont notre peuple, fier, brave, le grand peuple français dont nous sommes.

Qu'importe dans le drame présent nos divergences et nos partis. Estimons nous ! aidons nous ! aimons nous ! d'abord nous le méritons et puis pour refaire ensemble la chère grande et libre France, il nous faut, oui il nous faut marcher la main dans la main !

Que chacun de nous enfin adresse en lui-même ses souhaits ardents de Noël à nos vaillants alliés, à ces millions et millions d'hommes et de femmes qui dans le monde combattent, résistent, travaillent comme nous, avec nous, pour la même victoire que nous !

En ce soir de Noël, les mêmes vœux montent en même temps du cœur de tous les Français ! Comme nous découvrons bien dans notre épreuve commune et dans notre effort rassemblé, que nous sommes frères et sœurs, oui tous et toutes pareillement les fils et filles de la France !

26 Décembre 1943

TANANARIVE

23 Décembre à 16.50 GMT

Gouverneur Saint-Pierre et Miquelon

« 2038. Suis heureux vous adresser de Grande Ile de l'Océan Indien mes vœux pour un Noël et une nouvelle année d'espérance stop J'adresse à tous coloniaux mes vœux pour eux mêmes leurs familles particulièrement ceux des leurs qui sont dans la Métropole envahie stop année 1943 a vu regroupement tous territoires de France d'autre mer libres de l'ennemi et renaissance de nos forces armées stop que tous Français de l'Empire continuent à œuvrer d'un seul cœur pour que 1944 soit l'année de la délivrance. »

PLEVEN

Les événements de la Semaine

NOUVELLES DE FRANCE ET DE L'EMPIRE :

Alger : Le général de Lattre de Tassigny après s'être évadé des prisons de Vichy vient d'arriver à Alger où il est mis à la disposition du comité français de la libération nationale.

Ce grand soldat qui a résisté aux allemands en 1941 lors de l'occupation totale de la Métropole fut livré à l'envahisseur par les traitres de son état major et avait été condamné à 10 ans de prison par un tribunal militaire allemand, sous l'inculpation de trahison.

Après son évasion de France, de Lattre de Tassigny passa quelques jours à Londres où il s'est entretenu avec les chefs militaires alliés puis il gagna Alger où il fut nommé commandant de la seconde armée française en Afrique du Nord.

La commission pour les Affaires Italiennes tint sa quatrième séance le 24 Décembre à Alger sous la présidence de M. Mac Millan. Elle passa en revue la situation économique et politique de l'Italie puis étudia les affaires courantes. Les membres de cette commission doivent partir prochainement pour une tournée en Italie.

Le groupe de la résistance métropolitaine de l'Assemblée consultative tint sa réunion hebdomadaire. Il entendit un exposé sur l'étude actuellement en cours afin d'élaborer suivant les formes démocratiques les règles d'installation et le fonctionnement du gouvernement lors de la libération de la Métropole. L'importance de cette question en motive l'inscription à l'ordre du jour des prochaines réunions du groupe.

M. André Philip, dans une déclaration radiodiffusée, annonça que les autorités occupantes inquiètes de l'ampleur de la résistance ont recours à la méthode des rumeurs pour tenter de démoraliser les populations. Il mit notamment le peuple de France en garde contre la rumeur prétendant que le comité français envoya un délégué nommé Fernay en France. Ce personnage est à la solde de la Gestapo et appartient à un groupe d'agents provocateurs. M. Philip invita tous les membres de la résistance à ne tenir aucun compte des tracts signés Fernay, ceux-ci émanant de la presse ennemie.

Le 28 décembre, le comité de la libération s'est réuni sous la présidence du général de Gaulle. 1^o M. Pleven de retour à Alger rendit compte de son voyage d'inspection à Djibouti, Madagascar et la Réunion, territoires où il constata l'accroissement continu de la participation à l'effort de guerre et les résultats particulièrement satisfaisants obtenus dans le domaine économique.

2^o M. Massigli, commissaire aux Affaires Etrangères mit le comité au courant des travaux du conseil consultatif pour les Affaires Italiennes.

3^o Le Comité entendit M. Tixier, commissaire aux Affaires sociales, qui rendit compte de son voyage à Londres et des débats du conseil d'administration du bureau international du travail où il siège comme représentant du Comité Français.

NOUVELLES DE FRANCE



Voici des détails sur les graves événements survenus à Clermont Ferrand et dont l'université de Strasbourg « repliée » dans cette ville depuis 1939, est l'héroïne.

Le 25 Novembre à 10 heures, l'immeuble de l'avenue Carnot affecté à l'Université de Strasbourg commence à être encerclé par les troupes allemandes tandis que les professeurs donnent leurs cours. Une heure plus tard, quand les classes sont achevées, les professeurs informent les élèves qu'il est défendu de sortir. Les soldats allemands armés de mitrailleuses et de revolvers avancent dans toutes les directions et pénètrent dans l'édifice refoulant élèves et professeurs dans la grande salle du rez-de-chaussée. A 11 heures, environ 500 personnes sont ainsi réunies, et reçoivent brutalement l'ordre, de la part des allemands, de lever les bras et de rester immobiles. Derrière les fenêtres, les mitrailleuses sont mises en position. Il fait grand froid et les universitaires qui n'ont pu revêtir leur pardessus restent à grelotter trois quart d'heure. A midi, les professeurs sont appelés et doivent sortir, les bras toujours levés, dans le hall où les étudiants les rejoignent. Ils sont divisés en deux groupes, l'un à droite, l'autre à gauche. L'opération est dirigée par un étudiant d'histoire nommé Mathieu assisté d'une étudiante allemande revêtue d'un manteau de fourrure. L'Université de Strasbourg moins quatre professeurs était à gauche, tous les membres de l'Université de Clermont-Ferrand à droite sauf les juifs et les étrangers. D'autre part, le professeur Dangean recteur de l'Université de Strasbourg recevait dans son bureau la visite brutale de policiers allemands qui enfoncèrent la porte à coups de pieds et pénétrèrent armés de mitrailleuses. Le doyen les suivit jusque dans le hall se demandant ce qui arrivait. Il était accompagné par le professeur Collomb qui reçut brutalement l'ordre de lever les bras. Il se retourna surpris quand un allemand furieux tira un coup de mitrailleuse contre lui et le tua.

Dans le hall tous les universitaires ont été fouillés rapidement puis emportés dans des camions vers une caserne du 92^{me} régiment où ils furent parqués dans une cour. Ils restèrent ainsi plusieurs heures tandis qu'arrivaient sans cesse de nouveaux étudiants ramassés dans la bibliothèque de l'Ecole du notariat, la faculté de théologie etc... Un froid excessif fit s'évanouir plusieurs professeurs âgés.

Le soir, les universitaires reçurent une légère collation et furent introduits dans la caserne où commença un examen minutieux de leurs papiers d'identité. Toujours conseillé par Mathieu et l'étudiante allemande, les policiers divisèrent les détenus en deux groupes dont un devait être libéré plus tard. Parmi les arrêtés figurent M. Kirnmann, professeur de chimie, M. Kayer, médecin, M. Frester, doyen de la faculté de médecine, M. Scremooukhov, lecteur de russe, M. Unbegaum, directeur de l'institut des études, M. Alves, Yvon, des sciences, M. Chaboty, des mathématiques, M. Licmerowitz, des mathématiques ainsi que Sabron, Eppel, Houey.... Tous appartenant à l'Université de Strasbourg.

Au total, quatre-vingt-huit étudiants et onze ou douze professeurs arrêtés. M. Eppel professeur de théologie fut sérieusement blessé par un agent de la gestapo qui l'arrêta dans son domicile. Souffrant de neuf perforations intestinales, il mourut le 2 Décembre.

De très minutieuses perquisitions ont été faites dans tous les locaux de l'Université de Strasbourg surtout dans la bibliothèque dont chaque livre fut examiné. Durant le rassemblement des détenus universitaires, un agent de la gestapo s'écria « Cette fois ci, l'Université de Strasbourg est bien morte ! »

Les étudiants français de l'Université de Genève apprenant l'arrestation de tous les membres de l'Université de Strasbourg publièrent la déclaration suivante: « Les étudiants français de l'Université de Genève, conscients du privilège qui leur est accordé de pouvoir s'exprimer en pays libre, et considérant que ce privilège leur crée le devoir de parler librement, exprimant la peine et l'indignation que leur a causées la déportation des étudiants et professeurs de l'Université de Strasbourg évacuée à Clermont-Ferrand. Afin de témoigner leur loyauté envers la France et la liberté dénoncent ce nouveau crime contre la dignité humaine, crime qui comme celui de Prague, Belgrade, Varsovie et Oslo a comme seul but d'étouffer la vie intellectuelle de l'Europe occupée. Ils remercient leurs camarades de l'Université de Genève pour leur geste de solidarité ainsi que les professeurs qui se sont joints à eux. Ils font appel à la conscience de tous les hommes libres pour qu'ils protestent contre ces lâches attentats et honorent le magnifique courage de leurs camarades qui restera pour eux un exemple qui leur inspirera la force de rester digne des étudiants de Strasbourg. »

« LA LIBERTÉ » adresse à tous ses lecteurs et amis ses meilleurs vœux de bonne et heureuse année.

LA LIBERTÉ de Saint-Pierre et Miquelon est publiée à Saint-Pierre et imprimée à l'Imprimerie du Gouvernement.

Prix de l'abonnement:	
Pour le Territoire:	1 an.... 50 fr. 6 mois 26 fr.
France et Colonies:	1 an.... 70 fr. 6 mois 40 fr.
Etranger:	1 an.... 3 dollars U.S.A. 6 mois 2 dollars U.S.A.
Canada:	1 an.... 3 dol. 50 Canad. 6 mois 2 dol. 50 Canad.

Prix des Annonces:	
(Payable d'avance)	
1 à 6 lignes.....	16 fr.
Chaque ligne en sus.....	3 fr.
Chaque annonce répétée, moitié prix	
Les avis et annonces doivent être remis 4 jours avant la publication	

Les abonnements sont reçus, pour les Etats-Unis au Bureau de la Free French Delegation, 626 Fifth Avenue, New-York City; et pour le Canada, au Service d'Information de la France Libre, 448, Avenue Daly, Ottawa, Canada.

FIN D'ANNÉE



L'année 1943 va se terminer sur une note d'espérance. Les victoires que remportent sur le front de l'Est les armées du maréchal Staline, la progression méthodique des alliés en Italie; l'impossibilité pour les Japonais de reprendre l'initiative dans le Pacifique, les succès obtenus sur toutes les mers du monde dans la lutte contre les corsaires ennemis, tout démontre que le déplacement d'équilibre dont on parlait au début de l'année se transforme peu à peu en une rupture d'équilibre dont on se rendra un compte exact quand se produira l'intervention massive des forces alliées sur le continent européen.

Or, cette intervention massive des forces alliées paraît devoir se produire dans un avenir rapproché. Elle était subordonnée en grande partie, au dire des experts, à la question du tonnage disponible et à la maîtrise absolue de l'air. Il semble bien qu'à l'heure actuelle les alliés disposent d'un tonnage impressionnant et que les possibilités de l'ennemi dans la lutte contre les convois alliés se réduisent de plus en plus. (La perte récente de la plus belle unité de surface allemande, le *Scharnhorst*, a, dans cet ordre d'idées, porté un dur coup à la marine de l'axe). Quant à la possession de la maîtrise de l'air, elle est suffisamment démontrée par les bombardements massifs que subissent, de jour comme de nuit, l'Allemagne et les pays occupés.

Par ailleurs, les conférences du Caire et de Téhéran ont fait ressortir la volonté des chefs alliés d'en finir le plus rapidement possible avec ce qui reste de l'axe, et d'employer pour ce faire tous les moyens dont ils disposent. Les grandes lignes de la stratégie des mois à venir ont été arrêtées d'un commun accord et la réalisation de l'unité de commandement de l'armée d'invasion est un signe évident que cette invasion sera tentée dès que les circonstances le permettront.

L'Allemagne le sent bien d'ailleurs. Les visites d'inspection se multiplient dans les garnisons de l'Europe occidentale. La propagande nazie s'efforce de démontrer l'excellence des fortifications érigées tout autour des côtes. Elle invente même de soi-disant tentatives de débarquements de commandos pour essayer de prouver que le débarquement est impossible.

Les satellites de l'axe prennent peur. Leurs agences en pays neutres font courir les bruits les plus contradictoires sur des négociations de paix séparées, bruits qui sont aussitôt démentis par leurs gouvernements à la solde d'Hitler. Et tandis que les dirigeants finlandais s'efforcent de dégager leur responsabilité dans la continuation de la lutte en invoquant devant leur peuple le fait que la Russie ne leur propose pas la paix, Hongrie, Roumanie et Bulgarie se déchirent mutuellement et semblent chercher dans leurs disputes un prétexte pour se retirer de la coalition axiste.

On connaît par ailleurs les «réactions» de Vichy. Tandis que les plus compromis dans la trahison et la collaboration apporte une rage accrue par la terreur dans leur lutte contre les patriotes, certains attentistes essaient de préparer le retour à une démocratie nomi-

nale dans laquelle ils espèrent occuper une place de choix derrière un maréchal-président qui reprendrait à son compte le rôle de l'enfant prodigue.

D'autre part, la recrudescence dans tous les pays occupés, de l'activité des patriotes dont les organisations sont en liaison étroite avec les gouvernements provisoires établis en terre d'exil, constitue à n'en pas douter une préparation à l'arrivée des Alliés.

Mais si dans le domaine international, la situation se présente sous un jour de plus en plus favorable, on doit se rendre compte également qu'au point de vue exclusivement français des progrès immenses ont été fait depuis le début de l'année.

La liquidation brutale de «l'expédient temporaire» Darlan le 25 Décembre 1942 et son remplacement par le général Giraud avait ouvert la voie à l'unité française. Cependant, si le 14 Janvier 1943 une conférence interalliée pouvait se tenir à Casablanca en présence des généraux Giraud et de Gaulle, il restait encore un nombre considérable de problèmes à résoudre avant que puisse être réalisée la véritable unité de l'Empire français et des forces françaises. Parmi ces problèmes, la présence de gens comme Pucheu, Peyrouton, Boisson, Bergeret, qui, après s'être rués dans la défaite et la collaboration, essayaient de prendre à leur compte la volonté de combattre des troupes et des populations françaises, l'obstruction que ces traîtres et leurs fidèles suivants apportaient à l'œuvre de redressement rendue nécessaire par la situation dans laquelle Vichy avait laissé l'Empire Nord Africain, ne pouvaient se concilier avec la volonté clairement exprimée par la Nation de châtier les coupables et de supprimer les traîtres, et qui se confondait non seulement avec la plus stricte justice mais aussi avec la plus élémentaire prudence. Ces problèmes ont été résolus. La formation du Comité de la Libération, créé le 3 Juin 1943, avait marqué une étape sur le chemin de l'unité française. Ce n'était qu'une étape. La création de l'Assemblée Consultative et l'arrivée à Alger des délégués de l'*«underground»* français devaient motiver le remaniement du Comité, donner à ce Comité une base plus solide en même temps que le rendre plus représentatif de la volonté nationale. Elles devaient le transformer en un véritable gouvernement provisoire de la République française avec séparation du pouvoir politique et du militaire. En même temps, le Chef qui avait la confiance de la nation parce qu'il s'était dressé le 18 Juin 1940 comme l'incarnation de l'âme de la patrie et parce que, au milieu des plus grandes difficultés, il n'avait pas abandonné la moindre parcelle de la souveraineté française, se voyait confier la lourde et noble tâche de présider aux destins de la France.

Eten cette fin d'année 1943, nous devons nous réjouir, nous autres Français, d'avoir à notre tête le Chef que nous avions plébiscité à la fin d'une année de désastres et de revers. Nous devons nous réjouir de ce que la France soit représentée au sein des Nations Unies par un gouvernement formé à l'image du peuple de France. Nous devons nous réjouir, non pas parce que nous cultivons la haine mais parce que nous aimons la justice,



de l'épuration qui se poursuit méthodiquement à Alger et qui se continuera dans la Métropole libérée.

L'année qui approche verra sans doute l'armée française reconstituée débarquer avec les alliés sur le sol de la Patrie. Elle verra l'écrasement du nazisme et la libération du peuple français. Elle verra aussi le triomphe de ceux qui, à l'heure où tout semblait perdu, ont par leur héroïque sacrifice maintenu l'honneur de la France et l'intangibilité de ses droits.

L. R.

Chronique locale

24 Décembre. — Nous avons évoqué dans notre dernier numéro la surprise joyeuse de la population à l'arrivée des F. N. F. L. le 24 décembre 1941. Les nécessités de la guerre et le respect que nous devons à ceux qui ont leurs fils au combat interdisaient de donner à la veille de Noël un caractère de réjouissances publiques. Mais s'il n'y eut aucune cérémonie officielle, si cette journée fut pour nous une journée de travail comme les autres, l'ambiance n'était pas celle de tous les jours. Dans l'esprit de tous le 24 Décembre est une date historique qui, nous en sommes sûrs, sera reconnue comme telle dans le calendrier officiel.

Nous publions en première page de notre journal le texte des télégrammes échangés à l'occasion de cet anniversaire.

Noël. — La fête de Noël a toujours revêtu à Saint-Pierre un caractère particulier. Toutes les maisons du pays ont leur sapin orné de clinquants et de boules multicolores et agrémenté d'une crèche miniature. Les enfants déposent tous leurs souliers et le « père Noël » est souvent obligé de déployer des trésors d'ingéniosité pour trouver au moins un modeste jouet et quelques bonbons sans lesquels il n'y a pas de Noël pour les gosses. La Messe de Minuit qui réunit toujours une assistance nombreuse fut célébrée cette année, en même temps qu'à l'Église, à la Chapelle de la Base navale. Bien qu'afin d'éviter l'encombrement aucune publicité n'eût été faite sur cette innovation, de nombreux civils qui avaient appris que l'entrée ne leur serait pas refusée, tinrent à assister à cette cérémonie permettant d'associer l'ambiance de Noël à l'ambiance France Combattante. Dans la chapelle décorée de nombreuses Croix de Lorraine dessinées avec une patience digne d'éloges et disposées avec goût par le quartier-maître Duruty, le chant des Noëls d'autrefois repris en chœur par la foule était accompagné à l'harmonium par une Saint-Pierraise dont le dévouement à la France Combattante trouve toutes sortes d'occasions de s'exercer et au violon par un second maître radio que nos lecteurs connaissent bien, tandis que le piquet d'honneur était formé par les mousses. Et ceux qui eurent la chance d'assister à la messe de Minuit dans ce cadre inhabituel mais dans le style des vieux Noëls populaires en garderont longtemps le souvenir charmé.

Dans l'après-midi du 25, les enfants des volontaires embarqués ou servant outre-mer étaient invités à la distribution de jouets à la résidence de l'Administrateur.

Ils eurent l'occasion de réaliser le rêve de tous les gosses : de voir le Père Noël, de l'entendre parler et de recevoir des jouets de ses propres mains tandis que les dames du comité leur distribuaient bonbons, gâteaux et vêtements chauds.

Les enfants des fusiliers sédentaires avaient aussi leur arbre de Noël dont la distribution eut lieu au Foyer du Marin par les volontaires du corps féminin sous le patronage du Commandant de la Marine.

Les élèves de l'École Publique avaient eu un avant-goût de Noël par la distribution de jouets qui a lieu tout les ans à l'école le 24 décembre à la fin d'une petite fête où les enfants sont à la fois les acteurs ingénus et les spectateurs enthousiastes. Dans le courant de décembre, des vêtements achetés avec le produit d'une quête parmi les fonctionnaires et les commerçants avaient été distribués.

Cette année les jouets auraient été rares à cause des prix élevés au Canada et de la nécessité d'économiser les devises. L'Administration ayant commandé des modèles de jouets en bois, fit exécuter par quelques ouvriers des chantiers administratifs un certain nombre de jouets dont une partie fut réservée pour la distribution et le reste vendu au profit de l'assistance sociale. En outre, plusieurs artisans locaux confectionnèrent dans leurs heures de loisir des jouets imitant à s'y méprendre les modèles canadiens. Ces jouets en bois ne peuvent se comparer avec les ravissants jouets français d'avant-guerre mais ils permirent aux gosses de St-Pierre de se réjouir du passage du Père Noël.

D'autre part, le « Fighting French Relief Committee » de New-York et l'« Association des Français Libres » de Montréal avaient envoyé à Saint-Pierre plusieurs caisses de vêtements et de jouets qui fournirent un appoint précieux aux organisations de bienfaisance du Territoire et qui méritent à Madame PLÉVEN qui, depuis deux années, par de multiples et importants envois, marque à la population du Territoire un intérêt tout particulier, ainsi qu'au Comité de Montréal et à son Président M. DAGUERRE, la gratitude des petits Saint-Pierrais.

Etat-Civil de Saint-Pierre

NAISSANCES :

- 24 Décembre. — Renou, Rosita-Simone-Marguerite. — Foliot, Bernard-Georges-Noël.
29 Décembre. — Girardin, Henri-Robert-Antoine.

MARIAGES :

- 26 Décembre. — Téletchéa, Albert-Emile et Pyke, France-Bridgitte.
27 Décembre. — Le Boulicaut, Pierre-Marie-Julien et Paquette, Jeannette-Marie-Louise-Marguerite. — Busnot, Jean-Cyrille-Hubert et Roulet, Azelma-Elisabeth-Marie.
28 Décembre. — Dérout, Francis-Eugène-Marie-Joseph et Sollier, Fernande-Augusta-Jeanne-Anita.

DÉCÈS :

- 23 Décembre. — Ribot, enfant présenté sans vie.



L'ISTHME DE LANGLADE LES RIVES DU GRAND BARACHOIS

(Suite)

La seconde variété est la mouche ailée qui croche sur l'épiderme de la façon suivante: Elle applique son petit béc sur la portion qu'elle veut enlever, puis se raidissant sur ses pattes, v'lac et v'lan elle vous déchiquete un morceau du pourpoint du père Adam avec une *furia* sans pareille. — Enfin il y a le cousin, de la grande tribu des *Culicides*, trop universellement connu pour être décrit. Muni de sa petite siringue dont il fait tout ce qu'il veut, il vous l'enfonce dans une veine fait le trop plein de son instrument avec une béatitude qui ne fait pas la vôtre. Cependant, gardez-vous bien de le déranger dans l'exercice de ses fonctions. Autrement, vous risqueriez de rompre l'appareil conducteur par lequel vous êtes cousin... consanguin, et le tronçon qu'il laisserait dans la plaie ne ferait que de l'envenimer davantage.

Ces trois variétés de moustiques font des blessures d'une constatation différente. Ainsi la morsure du *Simulia hematophila* se traduit par une érosion de l'épiderme, dans une étendue d'un tiers de millimètre à peu près, donnant lieu à un léger écoulement de sang, ce qui est exceptionnel dans les piqûres de cousins. Généralement le degré de souffrance s'apprécie d'après les stigmates laissés sur la peau. Si la plaie saigne, la douleur se passera assez vite. Au contraire, l'effet du mal se manifeste-t-il en plaques rouges et indurées, les démanegeaisons seront intolérables, persistantes et quelquefois accompagnées d'un petit mouvement de fièvre.

Il faut ajouter que les moustiques ont d'étranges préférences. De même que certains individus sont sous l'influence de ce qu'on est convenu d'appeler *odor della femina*, de même les moustiques sont attirés par le piment de telle ou telle peau, par la plasticité de tel ou tel sang, et leur goût est souvent dépravé. Ils aimeraient, s'il faut en croire certaines observations médicales, les teints couperosés; un bel eczéma les enchante; l'acné fait leurs délices; pour eux, le meilleur amphitryon n'est pas celui où l'on dîne, mais celui qui a une affection d'artreuse des mieux caractérisés. C'est en prenant ces observations pour base que Fonssagrives (1) va jusqu'à dire que la meilleure pierre de touche pour reconnaître la diathèse herpétique chez un individu serait peut-être de l'exposer aux attaques des moustiques. Si le sujet ou le patient, si vous aimez mieux, est lardé et bien lardé, l'expérience est concluante et faite, après tout, *in anima vili*; qu'un sang impur abreuve les moustiques!.. Malgré l'autorité qui s'attache à la haute compétence de Fonssagrives, je me permettrai de différer d'opinion avec lui. Est-il réellement démontré que les moustiques préfèrent à un sang pur un sang acre et et appauvri? Nego et je n'en veux pour preuve que ce fait bien connu: dans les pays chauds, les personnes anémierées par un long séjour sont moins dévorées par les moustiques que les nouveaux débarqués qui apportent d'Europe une constitution neuve et vigoureuse.

Qu'on me pardonne à ce sujet quelques souvenirs personnels. Nul plus que l'auteur n'a été mordu par moustiques. Il attribue cette sensibilité exagérée à la fraîcheur de sa carnation à un sang riche en globules, et aussi aux verres de ses lunettes qui par leur miroitement attire ces bestioles malfaisantes. Ce qui l'encourage à penser que cette dernière cause est déterminante, c'est qu'il écoppe presque toujours dans une partie bien sensible, la poche au-dessous de l'œil, laquelle s'enfle démesurément et clôture la paupière pour deux et trois jours. Il croit donc être utile à ses lecteurs, en préconisant le moyen curatif suivant dont il s'est toujours bien trouvé, dès qu'on se sent piqué, ne pas se gratter où ça vous cuit, mais faire des onctions ammoniacales (alcali volatil) sur la partie cutanée endolorie. L'œdème, (décidément, sommes nous assez médecin? car nous aurions pu écrire l'enflure), l'œdème, disons-nous, sera conjuré et les douleurs lancinantes se convertiront en titillations bénévoles.

Le moustique de Terre-Neuve a, cependant, une circonstance atténuante à son actif, il ne pénètre jamais dans les lieux clos. D'où lui vient cette horreur des appartements? Est-ce chez lui une habitude anglaise, le respect des *at home*? Ou bien ces boîtes enfumées dans lesquelles nous gîtons ne lui disent elles rien qui vaille? Toujours est-il qu'on peut laisser portes et croisées ouvertes, on n'a pas à craindre les moustiques comme visiteurs. S'ils s'introduisent dans les habitations, c'est à leur corps défendant, amenés dans le drap des vestons, mais immédiatement ils ont la nostalgie du dehors. Vous les voyez collés aux fenêtres, ou abrutis ou comme atteints de la danse de Saint Gui. Le cousin, surtout, se fait remarquer par sa flemme intense. Raclant la vitre de ses longues pattes de faucheux, il rappelle cet amoureux de comédie « qui voudrait bien s'en aller. » On dirait qu'il y a une douteuse du sort qui l'attend. Et en effet pas de pitié de qui est sans pitié!.. Un bon écrasement entre la vitre et l'index, voilà la punition du moustique, tique, tique et toc.

Mais comme ils se rattrapent en rase campagne, ces mêmes moustiques si idiots dans nos appartements privés! Là, ils sont sur leur terrain. Qui oserait leur résister? Les courages les mieux trompés pâlissent à leur vue. Que j'en ai vu de ces durs à cuire, vétérans de la chasse et de la pêche, essayer d'abord de faire bonne contenance contre l'implacable ennemi, puis lâcher pied et enfin fuir éperdus vers le toit protecteur de l'habitation, Claireaux, l'intrépide Claireaux, et Josseaume, vieilli sous les embruns, et Norais, qui fait de la fantaisie équestre à dos de bœufs, et Lafourcade, dit capitaine,

Et tout ce que Langlade a nourri de vaillants.

Tous, tous, je les ai vus tous reculer devant les cohortes grossissantes des moustiques.

Cependant que la brise vienne à s'élèver et à fraîchir, les moustiques s'évanouissent comme par enchantement. Où se cachent-ils? Qu'importe! Ils ont dégagé, pour me servir de l'expression locale; ces scories vivantes n'altèrent plus la limpidité de l'atmosphère.

(La suite au prochain numéro)

(1) Hygiène navale.



■ ÉVÈNEMENTS... Suite de la page: 2

4^e Le Comité approuva les dispositions prises par le Comité de la Défense Nationale d'accord avec les alliés pour la participation des forces françaises aux opérations en Europe.

5^e Sur la proposition du Commissaire aux Colonies, M. Ragnet, administrateur en chef des colonies, a été nommé gouverneur du Tchad et M. Eallar, gouverneur de la Côte française des Somalis.

D'autre part, le Comité de la Libération a soumis à l'Assemblée consultative un projet ayant pour but de rétablir les lois républicaines en France au moment de l'invasion.

Tananarive: M. Pléven, au cours de sa tournée d'inspection à Madagascar visita les riches hauts plateaux de la région d'Antsirabe puis parlant aux populations il leur exposa la politique du Comité français et leur annonça différentes réformes notamment la création d'une direction des Affaires musulmanes.

Liban: Un accord intervenu entre le général Catroux et les représentants des gouvernements syrien et libanais, le 22 décembre à Damas, remit à ces gouvernements les attributions exercées en leur nom par les autorités françaises. En vertu de cet accord, les « intérêts communs avec leur personnel » seront transmis aux deux états syrien et libanais avec le droit de réglementation et de législation à partir du 1^{er} janvier 1944.

Ces décisions ne concernent en rien la question juridique du mandat.

Indochine: On annonce d'Alger que le siège réservé à la résistance indochinoise dans l'Assemblée consultative fut attribué au commandant Bourgos.

France: Au cours des trois derniers mois, la police de Laval arrêta 20.000 soi-disant « terroristes » et les allemands et leurs complices semblent décidés à user de tous les moyens pour écraser la résistance française partout où elle se manifeste.

GUERRE DANS LE MONDE :

Russie: L'offensive des soviets déclenchée en Russie blanche se poursuit avec succès. Trois colonnes soviétiques se dirigent sur Vitebsk, bastion puissamment fortifié dont les soviets ne sont plus qu'à une dizaine de kilomètres. La garnison allemande semble complètement encerclée et Gorodok centre ferroviaire situé au nord de Vitebsk a été occupé par nos alliés.

Après avoir laissé l'ennemi s'épuiser en vain, les Soviets ont lancé dans la région de Zhitomir une formidable offensive qui a évolué dans les régions de Korosten et de Zlobin. Enfonçant les lignes allemandes sur un front de plus de 80 kilomètres et sur une profondeur de 40 kilomètres, les Russes ont libéré dans chaque secteur plus de 200 localités dont les villes de Brusilov, Radomysl et Korosten elle-même. Ils ne seraient plus qu'à 15 kilomètres de Zhitomir. Plus au sud, les Soviets ont déclenché une attaque dans la région de Zaporozhe; dans la région de Kerson, l'ennemi se replie également en désordre sous une pluie de bombes qui déversent les aviateurs soviétiques. Après de violents combats, les Russes ont réussi à éliminer une tête de

pont que les nazis avaient établie dans ce secteur. Moscou a même annoncé officiellement la prise de cette ville située à l'estuaire du Dniepr.

Un communiqué soviétique nous apprend que 234.000 officiers et soldats allemands dont 16 généraux ont été tués par les partisans soviétiques depuis le début des hostilités.

Italie: Dans le secteur occidental, les forces du général Clark ont occupé Monte Cavallo à 13 kilomètres de Cassino.

Les forces françaises attaquent toujours aux côtés de la V^e armée et ont enregistré de nouveaux succès. Le secteur français s'étend au sud des Appenins où le terrain est extrêmement accidenté et boisé, rappelant la grande dorsale tunisienne dans laquelle nos troupes ont combattu de novembre 1942 à mai 1943. Après avoir pris contact avec l'ennemi le 15 décembre, nos troupes se sont emparées de plusieurs villages et continuent leur avance méthodique.

Dans le secteur de la 8^{me} armée, les forces du général Montgomery ont occupé Bezzani et Villa Grande. Pendant plusieurs jours, de violents combats se sont déroulés dans Ortona port sur l'Adriatique, maintenant aux mains des alliés. Les canadiens ont chassé l'ennemi de cette ville, rue par rue, maison par maison. Les allemands avaient fortifié tous les immeubles ce qui montre l'intérêt qu'ils portaient à la conservation de cette ville. L'aviation est toujours active et effectue de nombreuses missions offensives à l'arrière des lignes ennemis et dans le Nord de l'Italie.

Front aérien: Des bombardiers lourds de la R. A. F. et des fortresses volantes américaines ont continué leurs attaques destructives sur l'Allemagne Occidentale et sur des objectifs du Nord de la France. Des formations comprenant 3.000 avions ont survolé le Pas de Calais là où les nazis auraient placé leur fameuse arme secrète (les soi-disant canons lance-torpilles à fusées pour bombarder l'Angleterre à travers la Manche).

Berlin fut de nouveau pilonné par les aviateurs alliés qui ont allumé de vastes incendies parmi les objectifs visés. Depuis le début de la guerre 200.000 tonnes d'explosifs auraient été déversées par les alliés sur des objectifs militaires en Allemagne.

Des aérodromes de Grèce, de Crète et de Hollande ont également reçus la visite des avions alliés.

Guerre sur mer: La marine allemande a perdu un de ses plus gros bâtiments. Il s'agit du *Sharnhorst*, cuirassé de 26.500 tonnes qui fut atteint par une torpille lancée par un avion allié et coulé ensuite par le tir de l'artillerie au large de la Norvège. Le *Sharnhorst* quitta Alterfjord le 25 Décembre lorsque l'approche d'un convoi allié fut signalé. Deux navires britanniques ont été touchés et ont subi de légers dégâts. Le convoi continua ensuite sa route sans encombre pour Mourmansk en Russie.

Dodécanèse: Les allemands envoient rapidement d'importants renforts par avions dans l'île de Rhodes.

Yougoslavie: Les forces du maréchal Tito luttent actuellement contre 14 divisions allemandes et livrent de



violents combats en Serbie. La bataille fait également rage en Bosnie orientale où les patriotes ont occupé plusieurs villages et ont coupé en plusieurs endroits la ligne de chemin de fer Zagreb-Belgrade. Dernièrement, ils ont détruit 169 camions allemands chargés de farine.

Pacifique: Les fusiliers marins américains ont débarqué au Cap Gloucester au Nord-Ouest de la Nouvelle Bretagne. Appuyés par la marine et l'aviation alliées, les américains ont perdu au cours de ce débarquement un navire et sept avions. Les aviateurs japonais qui tentaient d'attaquer les troupes de débarquement ont perdu 61 avions dont 3 bombardiers. Depuis 15 jours cet objectif était soumis à de violents pilonnages. Jusqu'ici les alliés rencontrent peu de résistance. En Nouvelle Guinée, les troupes australiennes avancent au Nord de Finshaven. Dans la péninsule d'Arawe, le bataillon de génie américain reconstruit l'aérodrome détruit par les japonais.

Rabaul en Nouvelle Bretagne, Wewak en Nouvelle Guinée et des objectifs des îles Marshall ont également été violemment pilonnés par les aviateurs américains.

NOUVELLES DIVERSES:

Londres: L'Amirauté britannique a mis 4 frégates à la disposition de la marine française. Bâtiments plus gros et plus rapides que les corvettes, les frégates sont entièrement armées par des équipages français. Le capitaine de frégate Querville, sous-marinier fameux des F.N.F.L. commandera la division des 4 frégates qui porteront de vieux noms de la marine à voiles française.

A partir de Noël, tous les navires marchands français au service de la Grande-Bretagne sur lesquels flottait jusqu'alors le pavillon britannique, battront pavillon français même s'ils sont encore au service de compagnies de navigation britanniques.

Le général Wilson remplacera le général Eisenhower qui devient commandant en chef des armées alliées d'invasion, en Europe. D'autre part, le général Alexander devient commandant des forces alliées sur le front italien. Le maréchal Tedder a été désigné pour prendre le commandement en second des forces aériennes anglo-américaines qui prendront part aux premières opérations de débarquement en Europe occidentale. Sir Bertran Ramsay fut nommé commandant en chef de la marine alliée et le maréchal de l'air sir Trafford Leigh Mallory commandant en chef de l'aviation alliée sous les ordres d'Eisenhower.

Les contre-amiraux Lemonnier et Auboyneau, chef et sous-chef de la marine française, sont arrivés à Londres.

Moscou: Monsieur Bénès, président de la Tchécoslovaquie, a quitté Moscou le 24 Décembre après avoir signé un pacte d'assistance mutuelle entre son pays et la Russie.

La famille Clément remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion du deuil cruel qui l'a frappée.

Eugène THÉAULT QUAI DE LA RONCIÈRE

FERBLANTERIE - QUINCAILLERIE
POSES APPAREILS DE CHAUFFAGE
SALLE DE BAINS ET ACCESSOIRES

Léon BRIAND

Rue de Sèze et Jacques Cartier
SAINT-PIERRE & MIQUELON

REÇU GRAINES POTAGÈRES

de choux, choux-fleurs, carottes, céleris, poireaux de Carentan, oignons.

Les personnes qui désirent des plants d'oignons pour le printemps sont priées de se faire inscrire avant le quinze Janvier.

L'ESPAGNOL Gustave

Quai de la Roncière — SAINT-PIERRE

Articles de Ménage

*Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences -:- Huile de lin -:- Mastic -:- Vernis
Verre ordinaire et imprimé, etc.*

Appareils de Chauffage en tous genres

Pour les Bébés, la Maison PATUREL FRÈRES vient de recevoir un nouveau stock de PABLUM, ainsi que du DEXTRI-MALTOSE (toutes formules). Il y a aussi maintenant du PABENA, (aliment aussi riche que le PABLUM) pour varier avec ce dernier. Vos enfants s'en délecteront et vous les verrez profiter avec plaisir.

Madame Veuve Henri Laloi nous prie d'exprimer sa gratitude à l'Administration du Territoire, à la population civile et militaire de Saint-Pierre, de Miquelon et de l'Île-aux-Marins, et en particulier au Comité qui s'est chargé d'organiser la collecte, pour l'aide généreuse qu'ils ont bien voulu lui apporter à la suite du sinistre dont elle a été victime.